FILAOS, SAPINS, PÈRES BONHEUR... ET APRÈS ? TOUT CE QUI CHANGE SANS CASSER LA MAGIE!



Si l'on intègre la mise au point du Vatican sur la date erronée de la naissance, le caractère païen d'origine des Saturnales et le refus explicite de certaines collectivités de garder le mot « Noël », on constate une transition historique et culturelle que l'on peut résumer par ces différents points:

1. Une vérité historique devenue publique

Le site du Vatican lui-même admet que **le 25 décembre n'est qu'une date symbolique** choisie au IVe s. pour **absorber les Saturnales** (fêtes romaines du 17-23 décembre) et le **culte du Sol Invictus**. https://www.vaticannews.va/fr/eglise/news/2020-12/naissance-de-jesus-que-dit-l-historien.html

Benoît XVI, puis des publications ultérieures, ont **confirmé que personne ne connaît le jour réel de la naissance de Jésus**. Une fois cette information connue du grand public, le **mythe calendaire** perd sa force contraignante : le **lien liturgique est rompu**. https://www.lefigaro.fr/actualite-france/2012/11/20/01016-20121120ARTFIG00501-benoit-xvi-remeten-cause-la-date-de-la-naissance-du-christ.php

2. Déjà un glissement sémantique massif

Nantes : « Voyage en Hiver » – le mot Noël a disparu des bandeaux officiels. https://www.levoyageanantes.fr/evenements/le-voyage-en-hiver/

- Saint-Denis: « Bel Hiver » la mention « Marché de Noël » effacée des panneaux et du site municipal. https://www.saintdenis.fr/bel-hiver-marche-noel
- Angers: « Soleils d'Hiver » intitulé global qui cohabite encore avec le mot Noël dans les brochures touristiques. https://www.angers.fr/vivre-a-angers/culture/arts-de-la-rue-arts-du-cirque/soleils-d-hiver/le-programme-de-soleils-d-hiver/index.html

- Saint-Mandé: « Hiver Enchanté » patinoire, illuminations et marché regroupés sous cette seule bannière. https://94.citoyens.com/evenement/hiver-enchante-marche-de-noel-a-saint-mande
- **Motif affiché par toutes :** neutralité religieuse, multiculturalité, inclusion des croyances diverses et des non-croyants, prévention des contentieux, laïcité.

Le processus est engagé ; il ne s'agit plus de cohabitation temporaire mais d'une succession déjà opérationnelle.

3. « Hiver » ou « Noël » : un nom qui gèle la moitié du monde



Pourquoi « Fêtes de Bonheur » est la seule appellation vraiment multiculturelle ?

Appeler une fête « Voyage de l'Hiver », « Soleils d'Hiver » ou « Bel Hiver » peut séduire les villes de l'hexagone, mais il oublie une évidence : un tiers de la population mondiale – Amérique centrale et du Sud, Océan Indien, Asie du Sud-est, Antilles, Guyane, La Réunion, Afrique, – connaît en décembre chaleur, floraisons et plages. En scellant la célébration dans la notion même d'hiver, les appellations françaises excluent d'emblée ces territoires et leurs diasporas, vidant la fête de sa dimension multiculturelle. »

Les Fêtes de Bonheur inversent la logique : un socle unique, valable pour les climats froids comme tropicaux, qui remplace la saison par une valeur universelle – le bonheur partagé. Même calendrier, mêmes gestes (lumières, rencontres, cadeaux), mais un nom que l'on peut décorer de palmes ou de neige selon la latitude. Résultat :

o une seule marque, une seule licence, un seul récit capable de fédérer Montréal, Fort-de-France, Mexico, Taïwan ou Dakar sans jamais demander à qui que ce soit de « faire semblant d'avoir froid



4. « Des lumières partagées : une saison festive sans frontières »

À l'origine, les fêtes de fin d'année associaient lumières, banquets et échanges de présents. Ces gestes universels, aujourd'hui repris par les Fêtes de Bonheur, deviennent un socle commun : même date, mêmes étoiles dans les rues, mais une invitation ouverte à toutes les cultures, croyances et philosophies pour célébrer ensemble le partage et la convivialité.

5. Une célébration universelle, hors dogmes

Sur le terrain, le terme « Noël » a déjà cédé sa place dans certaines collectivités à une multitude d'appellations locales (« Voyage en Hiver », « Bel hiver », « Soleil d'Hiver, Hiver enchanté »...). « Fêtes de Bonheur » n'entre pas en concurrence avec ces noms : elle propose simplement une alternative unifiée, neutre et multiculturelle, pour que toutes ces initiatives puissent converger vers un même label sans perdre leur identité propre.

Les « Fêtes de Bonheur » reprennent gestes, lumières et cadeaux, mais les vident de tout symbole théologique ou mythologique. L'objectif n'est pas de raviver des cultes antiques, ni de placer un dieu derrière la fête ; il est de créer un socle universel où chaque personne – croyante ou non – peut glisser ses propres convictions ou simplement son désir de célébrer. Entraide, respect, partage, amour et quête

de bonheur deviennent la trame unique, assez large pour accueillir toutes les spiritualités, assez simple pour n'en exclure aucune.

6. Conséquence : une évolution en douceur, sans exclusion

- 2025-2026 : les communes illuminent rues et façades sous l'intitulé « Fêtes de Bonheur » : sapins, guirlandes dorées, installations Lumidryches et Pères Bonheur. Dans les pays du Nord, les traditionnels accents rouges et verts resteront visibles, mêlés aux nouveaux codes émeraude-or. Chaque commerce, association ou particulier est libre d'ajouter la mention « Bonheur » dans sa vitrine ou sur sa place de marché ; aucune étiquette n'est imposée.
- 2027 : l'appellation « Fêtes de Bonheur » deviendra le nom officiel des animations municipales du 25 décembre, mais les marchés, concerts et animations continueront d'abord sous leurs appellations habituelles, sans contrainte. Progressivement, chaque organisateur pourra, s'il le souhaite, rebaptiser son événement « Marché de Bonheur » sans démarche administrative ni coût supplémentaire : le label « Compatible Fêtes de Bonheur » reste facultatif et n'interdit pas l'usage du mot « Noël » dans l'espace privé ou commercial sauf décision contraire gouvernementale.

Conclusion

Le calendrier reste le même, seul change l'intitulé public : « Noël » évolue vers les nouvelles fêtes de Bonheur. Chacun est libre d'y lire sa foi, la simple joie d'être ensemble, ou toute autre signification culturelle. Une seule date, une seule ambiance, deux vocables : la transition se fait sans rupture ni exclusion.

Https://www.peresbonheur.com/partenaires/dossier-presentation/